

Zeitschrift: Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue de la Société fribourgeoise d'éducation

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 101 (1972)

Heft: 13

Artikel: La communauté éducative

Autor: Pythoud, Pierre

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1040219>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La communauté éducative



Les éducateurs se mettent-ils au goût du jour?

Après les ecclésiastiques et les communautés chrétiennes, après les politiciens et la communauté économique européenne, et même après les jeunes et leurs diverses communautés, voici les éducateurs et la communauté éducative!

L'idée n'est d'ailleurs pas neuve, comme nous allons le voir: il s'agit plutôt d'une **prise de conscience plus approfondie de la vraie nature de l'éducation** et des conditions réelles que cela implique.

Un exemple concret va illustrer notre propos.

Un exemple de communauté éducative

Le Pensionnat de la Providence, à Fribourg: tous le connaissent, au moins de nom. Il comporte une école enfantine, une école primaire, une école secondaire et une école normale.

Sans doute ce pensionnat, de par sa structure, présente-t-il de nombreux avantages sur d'autres écoles. Ainsi le fait que certaines élèves y fréquentent la plupart des degrés, constitue, pour les maîtres, un appel assez évident à la collaboration. De plus, la direction, et de nombreux postes de maîtres sont tenus par les membres d'une communauté religieuse des Filles de la Charité: le travail d'ensemble en est grandement facilité.

Il n'est pas moins vrai qu'un **long cheminement** a dû être fait, et doit encore être fait, pour parvenir à une véritable communauté éducative. Ce processus patient et les réalisations pratiques qui commencent à naître, peuvent et doivent intéresser tout éducateur, soucieux de la tâche qui lui incombe. Si l'expérience n'est pas transposable telle quelle dans un village ou un quartier, on peut néanmoins s'en inspirer par l'esprit.

Prise de conscience progressive

Toute prise de conscience de certaines réalités nouvelles entraîne une sorte de conversion intérieure, de déchirement: cela remet en question nos idées, nos habitudes, nos comportements. C'est ce qui explique la lenteur de nombreuses transformations, et c'est surtout vrai lorsqu'il s'agit d'éducation. Ainsi tout le corps professoral de la Providence est en train de vivre cette évolution, à travers des tensions parfois difficiles à surmonter.

Comment cette évolution s'est-elle déclenchée et progresse-t-elle?

Trois prises de conscience successives y ont contribué.

- Tout d'abord, **les maîtres ont compris qu'ils formaient un corps**, un ensemble, avec des buts, des intérêts, des soucis communs. De là est né **le désir de se retrouver**, deux ou trois fois par année, pour «repenser les objectifs, les structures et l'action de chacun» sur le plan de l'école tout entière. Un pas important était réalisé: les professeurs ne s'intéressaient plus seulement à leurs matières, à leur classe, mais la marche de l'école entraînait dans leurs préoccupations.
- Assez rapidement, dans un deuxième temps, quelques éducateurs, soucieux du fait que la vie des élèves dépassait largement les murs de l'école, et que leur éducation, si elle voulait être totale, devrait tenir compte de cette vie extérieure, proposèrent **d'intégrer des parents d'élèves** aux réunions générales ou «journées pédagogiques». Bien sûr, les parents venaient déjà aux réunions de classes. Mais maintenant, un nouveau pas était franchi: **l'éducation en famille et l'éducation à l'école se rejoignent pour former un tout cohérent**. D'où la prise de conscience d'une communauté éducative élargie, riche de promesses dans la perspective de la formation de l'homme tout entier.
- Enfin, une troisième étape est en cours. En effet, les maîtres et les parents ont ressenti peu à peu le besoin **d'associer à leurs recherches les élèves elles-mêmes**. Conséquences: pour la première fois, cette année, des étudiantes de l'école normale et des classes secondaires ont participé aux «journées pédagogiques». Cet événement, comme nous le constaterons, aura d'autres répercussions, surtout en ce qui concerne certaines réalisations pratiques, dont nous allons parler.

Réalisations pratiques

En fait, les réalisations pratiques sont encore tâtonnantes, mises à part les «journées pédagogiques» déjà mentionnées. Pourtant deux d'entre elles méritent une attention particulière, à savoir les unités pédagogiques et le projet éducatif.

Les **unités pédagogiques** sont des commissions techniques, regroupant les maîtres au niveau des spécialisations. Au nombre de cinq (catéchèse, lettres, sciences, sport, expression), elles constituent des organes de recherche, et ont été créées pour matérialiser en quelque sorte la prise de conscience de la communauté des maîtres. Il est possible que dans un avenir plus ou moins proche, ces unités pédagogiques s'adjoignent des élèves. Pour l'instant, elles se contentent d'**approfondir la méthodologie de chaque branche**, et de créer une certaine **unité dans l'enseignement et la formation**. Ainsi les maîtres de musique, de cinéma et de littérature ont cherché à traiter des thèmes communs (conception de l'homme, amour, espérance...). Des options communes ont également été adoptées pour favoriser **la participation, l'initiative personnelle**, dans l'étude des diverses branches. Tout n'est pas parfait: mais ces faits concrets modifient peu à peu les comportements, les attitudes, les mentalités dans un sens constructif.

Le **projet éducatif** est une réalisation toute récente, puisqu'il date du début de cette année 1972. Il a été adopté, lors d'une «journée pédagogique», par l'ensemble des éducateurs (maîtres, parents) et des délégués des élèves. Son but est avant tout de **proposer un centre de référence pour l'animation de la communauté éducative**.

Quelques extraits nous permettront de mieux apprécier l'esprit nouveau qui en découle.

«L'école de la Providence... cherche à constituer une communauté éducative. Cette communauté éducative est formée des élèves, des parents, des professeurs et des Filles de la Charité responsables de l'école.

Son objectif essentiel est de développer la personnalité, l'aptitude à juger, à choisir, à prendre des responsabilités. L'instruction est un aspect indispensable, mais non unique: réussir dans son travail, oui, mais tendre avant tout à réussir sa vie.

Cette communauté éducative sera vivante si chacun dépasse son individualisme et accorde aux réunions, au travail de groupe, toute leur importance.

L'Ecole veut offrir une éducation à la liberté religieuse et propose à tous la participation aux activités religieuses...»

Cela change tout...

Première conséquence pratique de ce projet éducatif: **au lieu d'un règlement général pour toute l'école, chaque classe établira son «projet de vie concret»**, sur la base de l'esprit commun dicté par le projet éducatif.

L'une des participantes à la «journée pédagogique» de janvier s'est alors écriée: «Mais, ça change tout...!»

Disons que si cela ne change pas tout, cela change du moins beaucoup de choses, et surtout l'esprit. C'est un esprit de relations qui doit régir une communauté éducative, et pas n'importe quelles relations. Il faut des **relations basées sur la confiance réciproque**: confiance des parents envers leurs enfants et les maîtres; confiance des maîtres envers les parents et leurs enfants; confiance des élèves envers leurs parents et leurs maîtres. **Cette confiance est la base de toute formation au dialogue, à la vie de relations.** Ce n'est que dans cette atmosphère, imprégnée de liberté et de charité, que l'enfant pourra affirmer sa personnalité, motiver ses jugements et développer son sens des responsabilités.

Bien sûr, l'expérience de la Providence n'est qu'une expérience: elle est même encore très imparfaite, puisque, pour compléter cette communauté, il faudrait adjoindre encore de nombreux autres éducateurs de l'extérieur, tels que les responsables des divers mouvements de jeunes. Cependant, si l'expérience est imparfaite et liée à un contexte particulier, sa valeur profonde demeure entière, et cette réalisation de communauté éducative peut inspirer tous les éducateurs qui cherchent autre chose que la formation purement intellectuelle de leurs élèves.

Former tout l'homme

Le but de toute éducation est de former tout l'homme, car l'homme est un être UN. Ne former que son intelligence, par exemple, au détriment de son affectivité, est une aberration. Voilà pourquoi il est faux, pour l'enfant, d'établir des barrières «entre le savoir et le pouvoir, la mémoire et l'action, le passé et le présent, le jeu et le travail, les occupations intellectuelles et les occupations manuelles, l'école et la vie» (Ed. Claparède, **L'Education fonctionnelle**, Delachaux et Niestlé, p. 174). Il y a, au contraire, continuité entre ces divers éléments, et c'est ce qui assure l'unité de tout homme. **Mais cette unité ne peut être sauvegardée que si tous les éducateurs sont eux-mêmes unis.** Une collaboration constante devrait exister entre eux, dans le but de coordonner leurs efforts et d'unifier leur point de vue. Et ceci doit être possible dans tous les degrés de l'enseignement.

Il faut même aller plus loin, et dire que nos **quatre degrés d'enseignement** (pré-scolaire, primaire, secondaire, universitaire) ne devraient pas «être des «corps» différents, mais des **organes d'un même corps ou organisme total**» (Ed. Claparède, *ibid.*, p. 173.) Car si l'enfant évolue, il n'y a pas de brisure dans cette évolution: il y a, au contraire, continuité, et l'éducation doit servir cette continuité.

Pierre Pythoud